

Walon ; mais son défaut d'éloquence paroît réparé par un grand amour de sa Patrie, par un grand zèle pour les intérêts de l'Auguste Maison d'Autriche. Je rapporterai quelques unes de ses raisons, qui feront juger du reste de la Pièce, laissant le soin de les refuter à ceux qui s'y croiront intéressés.

» L'Auteur avoué au commencement
 » de sa Lettre, que par le Traité de la grande
 » de Alliance, les Puissances qui s'y enga-
 » gerent, eurent raison de donner les mains
 » à ce qu'on donna aux Hollandois la Bar-
 » rière qu'ils prétendoient aux Païs-Bas ;
 » parce qu'alors, il y avoit lieu de croire
 » que ce Païs resteroit uni à la Couronne
 » d'Espagne. Que soit que Philippe V. res-
 » tât sur le Trône Espagnol, en gardant les
 » Païs-Bas ; soit que Charles III. parvint à
 » la Couronne d'Espagne par la force des
 » armes, avec la même Domination sur
 » les Païs-Bas ; dans l'un & l'autre cas la
 » Hollande pouvoit craindre le voisinage
 » ou la force de la Monarchie Françoisse :
 » Puisque ni l'un ni l'autre de ces deux Rois,
 » par l'éloignement qu'il y a de Madrid à
 » Bruxelles, ne pouroit pas envoyer les se-
 » cours dont les Provinces Catholiques au-
 » roient besoin, si la France entreprenoit de
 » les vouloir subjuguier, ou de s'en servir
 » pour porter la guerre en Hollande.
 » Il dit ensuite, que la mort de l'Empereur
 » Joseph, & l'avenement du Roi Char-
 » les à la Couronne Impériale, en héritant
 » de tous les Domaines & Etats héréditaires
 » de la Maison d'Autriche, avoient
 » extrêmement changé la face des affaires
 » de